

Franz et le chef d'orchestre :

De UZI ET LOTTA GEFFENBLAD, Suède, 2005, 46 minutes
Film d'animation d'éléments découpés.

Sommaire :

I Avant la projection	p. 1
II Présentation du film	p. 2 à 3
III Pistes d'exploitation	p. 3 à 6
IV Le film d'animation	p. 7 à 8

I AVANT LA PROJECTION :

- Observation de l'affiche :

Observer **texte** (lecture des différents éléments, police de caractère, taille, couleurs, emplacement dans l'espace de l'affiche) et **image** (scène, personnage, accessoires, décors, couleurs, attitudes, cadrage ...) pour les mettre en lien en vue d'émettre des hypothèses quant au contenu narratif du film.

Le fond de l'affiche est blanc dans la partie supérieure : le titre du film est en haut avec le prénom « FRANZ » en grosses lettres et en rouge. En-dessous est écrit : « ET LE CHEF D'ORCHESTRE » en caractères plus petits de couleur orange.

Trois personnages sont visibles dans la partie inférieure de l'affiche qui montre un champ : au milieu, en très gros Franz, le jeune garçon, ce qui montre son rôle de personnage principal. A sa gauche, le soliste qui joue du cor. A la droite, le chef d'orchestre avec sa baguette.

On peut déjà indiquer qu'un orchestre est formé par des musiciens qui jouent de différents instruments et qu'ils sont dirigés par un chef d'orchestre.

- Consignes pour un bon déroulement de la projection : cf. la plaquette de Ciné-enfants qui rappelle ces consignes.



II PRESENTATION DU FILM :

- ◆ **Résumé** : Franz, un petit garçon, aimerait jouer dans l'orchestre dont son père est le chef. Mais ce dernier le trouve trop petit. Au cours d'une colonie musicale d'été, le soliste, joueur de cor, est victime de mauvais tours que lui jouent les autres enfants. Franz fera tout son possible pour que l'orchestre puisse donner son spectacle.

- ◆ **Histoire détaillée** :

- **Présentation de l'orchestre** :

Franz dit : « ça, c'est mon papa, il est chef d'orchestre » (musique et notes). Les instruments de l'orchestre sont présentés : les trombones, le basson, les clarinettes, le saxophone, les percussions, les flûtes traversières et le piccolo, les trompettes, « et ça : c'est le cor » Franz ne sait pas jouer d'un instrument. Il continue la présentation de son papa : « Il agite les mains tout le temps : il cuisine, il tue des mouches, se rase... »

Franz demande quand il apprendra à jouer et son papa répond : « quand tu auras perdu toutes tes dents de lait » et il n'en n'a perdu qu'une !

Ils vivent dans une roulotte, à côté d'un champ énorme, avec des chardons.

À côté, les musiciens sont dans un terrain de camping. Au réveil, chacun souffle dans son instrument. Un garçon joue avec un jeu vidéo (le jeu représente un personnage avec un clavier et des notes de musique). Le chef d'orchestre trouve que c'est une cacophonie. Une grenouille avale un insecte. Franz bat la mesure sur des cannettes vides et son père lui demande de faire silence. La grenouille circule dans l'orchestre, quelqu'un la met dans le cor et elle sort sur la tête du chef d'orchestre.

- **À la recherche de l'embouchure du cor** :

Le soir, Franz demande à son père s'il existe des grenouilles géantes avec des yeux illuminés, en désignant un point lumineux dans le champ. Ils découvrent le corniste cherchant l'embouchure de son cor qu'on lui a volée. Le lendemain matin, personne, sauf Franz ne veut la chercher. Il doit aller dans le champ, mais il a peur. Pour le rassurer, le corniste lui explique que, quand il joue, les serpents gèlent, les araignées rétrécissent, tout devient immobile. Il joue et les animaux écoutent.

L'embouchure n'est pas retrouvée.

- **Départ en ville** :

Franz, son père et le corniste partent en voiture pour aller chercher une embouchure en ville.

Le père fait écouter un morceau de musique, Franz joue du cor. Son père bat la mesure, l'auto fait des bonds, puis elle s'arrête, une fumée apparaît, c'est la panne. Ils font du stop. Trois voitures passent, puis une dépanneuse s'arrête et prend en charge la voiture en panne. La femme garagiste interroge le père sur la panne, son métier ; dit que le fils ressemble au père ; propose une promenade pendant la réparation.

En ville, un premier magasin de musique est fermé. Ils en trouvent un autre, ouvert : joueur de guitare, batterie, musique sur le synthétiseur. Il n'y a pas d'embouchure pour cor.

Ils vont déjeuner (sandwich style « mac do »). Le chef d'orchestre suggère de donner une médaille à ceux qui chercheront l'embouchure perdue.

L'auto est réparée et le chef d'orchestre invite la garagiste au concert. Elle l'embrasse et il devient tout rouge.

- **Séance photo** :

Pendant la nuit, le fils rêve à propos des motifs de sa couverture (instruments). Le père sort. Au réveil, Franz appelle son père et ils se préparent. Ils traversent le champ. Ils arrivent au camping,

mais il n'y a personne dans les tentes. C'est le jour de la photo. Franz est chargé de rassembler tout le monde, tandis que le père va chercher la caméra.

Le joueur de cor s'enfuit, poursuivi par les autres. Un enfant veut mettre le feu. Le chef d'orchestre éteint ce feu. Les enfants expliquent que le corniste n'est pas leur ami et qu'ils le trouvent gros. Le chef d'orchestre leur répond qu'on ne doit renier personne parce qu'il est gros, a les dents mal rangées ou de grandes oreilles.

C'est la photo. Le père met le déclencheur automatique, mais cela ne marche pas. Il casse ses lunettes en s'asseyant dessus. Franz fait la photo de tout le monde. Tous rient. Le père dit au corniste : « tais-toi, grosse tête » et le corniste s'enfuit. Le père et le fils, en le cherchant retrouvent l'embouchure. Franz découvre le corniste en train de pleurer dans la voiture : il dit que personne ne le cherche, ne l'aime ; Franz dit qu'il l'aime bien et lui redonne son embouchure. Le corniste explique qu'il ne veut plus jamais jouer du cor et il le donne à Franz. Le père s'excuse.



Franz doit traverser le champ et il a peur : il se souvient de ce que lui a dit le corniste et il joue du cor pour que tout s'immobilise. Les autres enfants l'applaudissent. Le joueur de cor reprend sa meilleure embouchure et donne celle de rechange.

- **Concert final** :

Les gens du garage arrivent. L'orchestre joue avec le corniste en soliste. Les parents écoutent le concert. Un orage arrive mais ils continuent à jouer sous la pluie. Tout le monde applaudit. La garagiste offre des fleurs, l'enfant sourit. Deux grenouilles s'embrassent.

III PISTES D'EXPLOITATION :

1- Restitution :

- Après la projection : raconter l'histoire du point de vue de Franz, du point de vue du père, du point de vue du corniste. Tirer la morale de l'histoire
- Retrouver les principaux personnages et décrire leurs relations.

♦ **Les personnages principaux** :

Franz, son père, le corniste, les autres enfants, la garagiste...

Les décrire, raconter ce qu'ils font. Essayer de les dessiner ou de les construire en éléments découpés, en pâte à modeler.

- **Franz** : c'est un petit garçon dont le père est chef d'orchestre. Il voudrait bien jouer d'un instrument, mais son père le trouve trop petit : il n'a perdu qu'une dent de lait. Il croit encore aux monstres.

Il a très peur du champ de chardons qu'il doit traverser pour aller de sa caravane au camping des musiciens. Pour lui, ce lieu est peuplé de serpents venimeux, d'araignées... (Comme la forêt dans beaucoup de contes pour enfants avec les loups...). Il dominera sa peur grâce à la musique. La traversée du champ est pour lui comme un voyage initiatique qui lui permet de grandir.

Il veut prendre part à la vie de l'orchestre.

C'est lui qui prend la photo de groupe.



Il se préoccupe des autres : il propose de rendre service, sait reconforter...
On ne sait pas où est sa Maman.

Le film est décrit de son point de vue.

A la question : « Pourquoi avez-vous choisi le point de vue du petit garçon ? Pensez-vous que les enfants aient une meilleure vision du monde ? », UZI GEFFENBLAD , le réalisateur, répond : « En fait, l'enfant est étranger à l'orchestre et c'est pour cela qu'il raconte l'histoire. Il raconte seulement ce qu'il voit ou comprend, ce n'est pas forcément toute l'histoire. Il croit qu'il raconte ce qui arrive aux autres (son père, l'orchestre, le joueur de cor) mais, en fait, il se dévoile lui-même. Je ne pense pas que les enfants aient une meilleure vision du monde, ils ne le connaissent pas encore vraiment. Ils sont surtout fascinés et intéressés par les petites choses. Et pour moi, ce sont les petites choses qui font les histoires intéressantes ! Le monde est fait pour les adultes, amis beaucoup d'entre eux ne le comprennent pas vraiment non plus. »

- **Le chef d'orchestre** : c'est le père de Franz.

Il est très pris par le monde de la musique, il est distrait : il casse ses lunettes en s'asseyant dessus.

Il essaie de montrer le respect de l'autre et la tolérance aux enfants.
Mais, énervé, il traitera lui-même le corniste de gros, avant de s'excuser.

Il veut que son orchestre joue à la perfection : Le père: "Répéter sans être concentré_ c'est la pire des choses pour un musicien. C'est votre avenir qui est en jeu. Vous y avez pensé?"

Vos doigts se dénouent, vos oreilles s'ouvrent telles des fleurs qui attendent... la pluie. Il faut les laisser s'épanouir. Laissez la musique vous remplir. .."



Il est seul pour élever son fils, mais à la fin, on remarque qu'il n'est pas insensible au charme de la garagiste.



- **Le corniste** :

Il joue très bien du cor, en soliste. Mais, il est mal accepté par les autres enfants qui lui jouent des tours et se moquent de lui car ils le trouvent trop gros et le voient manger souvent. On lui vole l'embouchure de son cor et on l'effraie avec du feu.

Franz l'aime bien et l'aidera à retrouver son embouchure perdue. Lui-même aidera Franz à surmonter sa peur lorsqu'il traverse le champ.

- ♦ **Les autres enfants** : ils se servent du corniste comme d'un souffre-douleur. Ils ont aussi des défauts physiques : lunettes, grandes oreilles ou dents...



- ◆ **Les animaux dans le film** : on voit une grenouille à plusieurs reprises dans le film (au début, pendant la répétition et à la fin)

La repérer.



2- Les thèmes du film :

- ◆ **La relation père-fils** : le père ne veut pas voir son fils grandir. Le fils lui prouvera son courage et ses capacités

- ◆ **La tolérance** :

UZI GEFFENBLAD , le réalisateur dit : « Le respect est un sujet très compliqué. Parfois, il est plus facile de parler de sujets sérieux avec un peu d'humour. Les gens sont plus ouverts quand ils rient ! La plupart d'entre nous admettons bien sûr qu'il faut respecter les autres pour ce qu'ils sont, mais en fait, nous jugeons tout le temps les gens dans leur manière de parler, de s'habiller...

Quand on regarde les choses de loin, c'est toujours facile d'être sage. Et il faut une certaine paix de l'esprit pour être tolérant !

Quand le père est sous pression et que tout le monde se moque de lui, il ne peut plus se contrôler et dit ce qu'il pense réellement du joueur de cor. Alors peut-être que le respect c'est réussir à contrôler ses propres émotions ? »

Et nous, qu'en pensons-nous ? Trouver des exemples de tolérance ou d'intolérance.

- ◆ **La musique** :

Question posée à UZI GEFFENBLAD , le réalisateur : « l'histoire du film se déroule dans le monde de la musique (même le jeu vidéo !). Est-ce que le fait d'être vous-mêmes musicien, vous a donné l'envie de montrer cet univers ? »

« ... J'ai été élevé dans une maison de musiciens et la plupart de mes meilleurs souvenirs d'enfance sont liés aux colonies musicales. A 3 ans je connaissais déjà les noms de tous les instruments d'un orchestre symphonique et ceux des compositeurs de musique classique mais par contre, je ne pouvais pas citer un seul nom de chanteur ou de groupe Pop Rock avant mes 15 ans !

Le monde de la musique classique est isolé du monde, comme une vieille île au milieu des temps modernes, et je pense qu'il n'y a aujourd'hui plus grand monde sur cette île. »

Travail sur les instruments de musique : les identifier [livre « Kididoc » sur La musique, Nathan], écouter leur son (le disque ou CD : *Piccolo, Saxo et compagnie* présentent les instruments de l'orchestre).

Décrire les instruments :

- à vent (les bois, les cuivres) dans lesquels les musiciens soufflent pour produire un son à l'aide d'une embouchure ou un bec.

- les cordes frottées : violon, alto, violoncelle ... pour lesquelles on utilise un archet.

Dans le film, on ne voit pas de cordes frappées : piano ou pincées : harpe, guitare.

- les percussions : timbale, grosse caisse, cymbale...

Dans le film, on entend des extraits d'un musicien classique : Schubert



- ◆ **La nourriture** : le repas est évoqué deux fois : en ville, lorsqu'ils déjeunent (sandwich type « mac do ») et avant la séance de photos (sandwich avec pain, saucisson, concombre, poivron).

Le corniste dont les autres se moquent est gros, et dans le film, on le voit souvent manger, en particulier des bonbons.

3- Des avis sur le film :

Un film d'animation plein d'entrain. Les dialogues sont délicieusement piquants et nonchalants, à l'instar des personnages, faces de lune aux défauts tendrement accentués que les auteurs dévisagent avec bienveillance. Dès 4 ans, les petits suivront avec délice les aventures de ces marionnettes éberluées. Télérama

La mélodie du bonheur. (...) Coréalisé par les suédois Uzi et Lotta Geffenblad, ce moyen métrage explore un univers graphique aussi personnel que poétique. Un conte moderne qui fait la part belle à la musique et illustre sans mièvrerie les vertus de la tolérance. Zurban

IV LE FILM D'ANIMATION :

◆ Les réalisateurs :

UZI GEFFENBLAD est né en Israël en 1964 et s'installe en Suède en 1986. Il apprend à jouer du cor et se produit avec des orchestres et dans des théâtres. Depuis les années 80, il compose des musiques de films de styles très différents. Il travaille au scénario, à la bande-son, au montage et à la réalisation ou à la production de projets d'animation.

LOTTA GEFFENBLAD est née en suède en 1962. Elle obtient un diplôme de design et publicité en 1985. Elle crée la société de production Zigzag Animation. Elle participe comme réalisatrice, directrice artistique ou animatrice à plus de vingt projets animés. Elle illustre des livres, des magazines et fait des dessins humoristiques

Dans le film, Uzi a fait : le scénario, le story-board (avec Lotta), la musique et le son, le montage. Lotta s'est chargée des images, du graphisme et de l'animation, du story-board (avec Uzi), des décors. Le film a été fait avec une petite équipe et le travail a duré 7 ans, dont 4 à 5 ans pour l'animation.

◆ Etapes de l'animation :

Durant la projection d'un film, le mouvement continu qui apparaît sur l'écran n'est qu'une illusion. Il résulte d'un ensemble de techniques mises en œuvre pour obtenir la restitution du mouvement, décomposé lors de la prise de vues en milliers d'images fixes. Nos yeux perçoivent cette succession d'images comme une reconstitution du fait de la persistance des images rétinienne : l'œil conserve pendant environ 1/10ème de seconde l'image qu'il vient de voir même quand elle a disparu.

Pour reconstituer le mouvement, il faut projeter 24 images par seconde.

Il en faut 25 par seconde pour la vidéo.

Quand une histoire a été choisie, il faut l'adapter pour le dessin animé et écrire le scénario : succession de séquences avec une description précise des décors, des personnages, des événements.

Il est ensuite traduit en dessins par le réalisateur sous forme d'un story-board, sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages. Chaque plan est représenté par une feuille numérotée, comprenant un dessin et des indications écrites.

Les maquettistes dessinent alors au crayon le décor de chaque plan du film en fonction de l'animation des personnages. Ces dessins serviront de base aux décorateurs pour la création des décors. Le décor est peint sur une feuille à l'aquarelle, aux encres ou à la gouache.

Il y a plusieurs techniques d'animation :

- L'animation à plat ou en 2 dimensions (2 D) utilise une caméra perpendiculaire au sujet.

On peut animer ainsi des peintures ou dessins, des découpages, des matériaux ou objets, des poudres sur verres (pastel, sable...) ...

- L'animation en 3 dimensions (3D) utilise une caméra placée en face du plateau de tournage et les objets sont déplacés devant la caméra.

On peut animer des objets rigides, des objets flexibles (fil de fer...), des marionnettes...

- L'animation par ordinateur : les personnages, objets et décors créés par ordinateur en images de synthèse forment ce qu'on appelle la réalité virtuelle. L'ordinateur peut être utilisé comme un assistant à la réalisation (pour le montage ou la réalisation d'effets spéciaux) ou comme un outil de création d'images.

Dans l'animation directe, l'artiste peut créer directement l'image devant la caméra à l'aide de pâte à modeler, de sable animé, de papiers découpés, d'épingles ou d'autres supports.

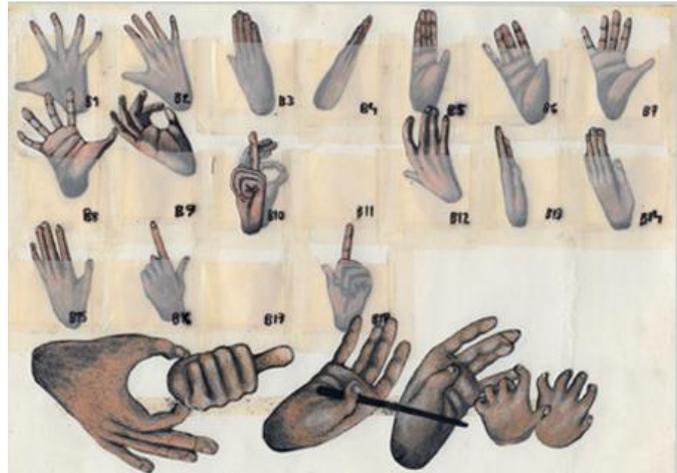
- ◆ **Dans le film *Franz et le chef d'orchestre***, il y a à la fois la technique du papier découpé (animation 2D) et des objets en 3 dimensions, comme les plantes. Uzi et Lotta expliquent : « Les chardons sont vrais et ils ont été importés du Moyen-Orient. L'ambition était de créer le sentiment d'un univers en 3D tout en continuant d'utiliser la technique du papier découpé dont nous avons l'habitude. »

« Toutes les têtes des personnages sont d'abord créées en marionnettes et ensuite photographiées à 360°. Il y a 25 personnages qui ont 30 positions différentes donc nous avons pris environ 750 photos. Chaque photo est ensuite retravaillée, notamment repeinte et photocopiée en deux tailles (de manière à pouvoir faire des gros plans et des plans de groupes). Les 1500 images ont été découpées et photocopiées : 15000 ont été collées sur un film plastique blanc et 1500 sur un film plastique noir... Les corps des personnages, quant à eux, sont dessinés à la main sur du papier noir, puis découpés pour être articulés.

Chaque partie ainsi obtenue est alors placée sur les différents niveaux de la table multiplane (une machine faite de 3 à 6 niveaux de verre d'une dimension 120x70 avec la caméra fixée au-dessus).

Ensuite, il suffit de bouger chaque partie (personnages, décors...) à la main pour animer. »

Il est possible de dessiner plusieurs fois chaque partie du corps selon le mouvement du corps : c'est le cas ici pour les mains du chef d'orchestre



« Les expressions des personnages sont créées en mettant un film transparent sur les visages et en dessinant les différentes expressions (bouches, cils, joues...) directement sous la caméra. Nous utilisons toujours une caméra 35mm mais la table multiplane et les mouvements de caméra sont contrôlés par ordinateur. Nous contrôlons l'image grâce à une caméra vidéo, du coup nous filmons à la fois avec la caméra vidéo et la caméra 35mm... »



Dans le film, le voyage est réalisé comme un film 8mm et la séance photos est faite de photos :

Uzi et Lotta expliquent : « J'apprécie de pouvoir utiliser toute la gamme de possibilités que m'offre le fait d'être réalisateur. Et j'aime l'idée qu'en plein milieu d'un film, on vous rappelle que vous regardez un film, que vous êtes au cinéma ! (...) Pour nous, faire de l'animation, ce n'est pas seulement raconter une histoire, mais aussi explorer différentes formes d'expressions artistiques. »

Documents pédagogiques sur www.lesfilmsdupreau.com

DVD, dossier de presse, document pédagogique, affiche...

Document réalisé par Nicole Montaron, Association Atmosphères 53. Avril 2018.